

SUR UN GENRE NOUVEAU DE PENNATULIDÉ
(MESOBELEMNON NOV. G. GRACILE NOV. SP.),

PAR M. CH. GRAVIER.

AU voisinage immédiat du récif du Météore, dans le golfe de Tadjourah (Côte des Somalis), il existe des sables grossiers où pullulent les Sipunculides et en particulier le *Phymosoma Meteori* Hérubel. Un dragage effectué dans ces sables, à 20 mètres de profondeur, le 29 février 1904, m'a procuré, avec un grand nombre de Géphyriens, un élégant Alcyonaire de la famille des *Kophobelemnoidae* Kölliker.

Ce Pennatulidé se présente sous la forme d'une tige rectiligne et indivise, grêle, dont la longueur est de 4 centimètres et dont le diamètre ne dépasse en aucun point 2 millimètres. La moitié supérieure ou rachis porte un petit nombre de polypes, l'autre moitié appelée le pédoncule est nue. Dans l'exemplaire en question, celle-ci s'est sans doute fortement contractée sur l'axe rigide de la colonie, dont la région terminale est à nu sur une longueur de 5 millimètres environ. A l'extrémité opposée, l'axe revêtu par une mince couche de sarcosome forme une pointe peu saillante au-dessus du dernier polype.

Le pédoncule est cylindrique, mais légèrement dilaté dans sa partie distale. Ce renflement moins marqué que chez les *Virgulaires*, en général, est probablement un peu exagéré ici par le fait de la contraction du pédoncule le long de l'axe de la colonie. On aperçoit à sa surface, qui est lisse, des spicules d'apparence un peu naquée, de forme allongée, presque tous orientés parallèlement à l'axe et dont le nombre va en croissant vers la région polytipifère; on n'en trouve presque point dans la dilatation basilaire. La forme fondamentale de ces spicules pédonculaires est une sorte de bâtonnet à double tête arrondie à chaque extrémité, long de 70 à 75 μ , large de 10 à 12; quelques-uns sont en forme de baguette de tambour; des soudures se font assez fréquemment entre ces spicules dont la surface n'offre aucune aspérité.

L'axe rigide imprégné de calcaire de la colonie, à section circulaire, situé un peu excentriquement, près de la face dite ventrale, s'effile graduellement à sa partie inférieure et se recourbe vers le haut, de façon que sa région terminale grêle vienne s'accoler à l'axe principal en formant avec lui une boucle. Tout le long de l'axe, s'étendent quatre canaux séparés par deux cloisons cruciales qui s'attachent à la gaine de l'axe et à la paroi. Celle-ci présente, au-dessous de l'épiderme, une couche musculaire dont l'épaisseur s'accroît fortement dans le renflement basilaire du pédoncule, où viennent se terminer, en s'y réduisant beaucoup, les quatre canaux longitudinaux.

A l'exception d'une très étroite bande médiane ventrale, les polypes s'insèrent partout sur le rachis. Naissant à la base de celui-ci, ils s'éloignent de plus en plus les uns des autres et prennent tout leur développement dans la partie supérieure de la colonie. Largement espacés, ils ne paraissent disposés ni en séries longitudinales, ni en rangées obliques latérales. Ces polypes sont relativement très grands à l'état adulte; l'un d'eux, bien épanoui, mesure 3 millimètres au moins de diamètre. Les tentacules sont absolument dépourvus de spicules; de longueur médiocre, conservant sensiblement la même largeur dans toute leur étendue, à paroi mince, ils sont munis, de chaque côté, d'une rangée de pinnules trapues, en doigts de gant. L'orifice buccal est de grande taille. La partie du polype située immédiatement au-dessous des tentacules est également dénuée de corpuscules calcaires; ceux-ci se montrent dans la partie inférieure et spécialement à la base, où ils sont fort nombreux. La première peut s'invaginer dans la seconde qui lui forme une sorte de calice sur lequel on observe des bandes pigmentées séparées par d'étroites zones longitudinales incolores. Dans l'exemplaire étudié ici, deux polypes sont complètement épanouis; un troisième l'est à demi; tous les autres sont plus ou moins complètement invaginés; certains ne laissent apercevoir que les extrémités d'un ou de deux tentacules. Il ne s'agit pas ici de calices permanents, à forme définie, comme chez les *Protoptolidae* Kölliker. Les plus jeunes polypes situés à la base du rachis se présentent sous forme d'une légère dépression allongée parallèlement à l'axe, en général, et au fond de laquelle on voit poindre quelques saillies correspondant à l'ébauche du futur polype.

Ces Alcyonaires doivent être très carnassiers. Dans le premier polype, à droite, chez l'animal vu par la face dorsale, un Syllidien a la partie antérieure de son corps engagée jusqu'au niveau du proventricule encore intact et parfaitement reconnaissable; le polype s'est invaginé, une fois la capture opérée par les tentacules dont les pinnules sont armées de nématocystes.

Les siphonozoïdes, peu nombreux, sont répartis, sans régularité apparente dans les parties du rachis non occupées par les polypes, tant sur les faces dorsale et ventrale que sur les côtés: ils deviennent de plus en plus rares à la partie inférieure du rachis. Ils sont très reconnaissables à leur pigment brun foncé particulièrement intense à la partie supérieure du rachis. Si on les examine à un grossissement suffisant, on voit, autour de l'orifice circonscrit par huit languettes saillantes, une armature de spicules entremêlés. Ces spicules ressemblent à ceux du pédoncule; un certain nombre d'entre eux ont 130μ et plus de longueur. Quelques-uns sont aplatis et se terminent par une lame à bord convexe à chacune des extrémités; des bâtonnets cylindriques arrondis aux deux extrémités ou renflés en baguettes de tambour ont des dimensions notablement inférieures à celles des précédents; ce ne sont peut-être que des formes jeunes de spicules.

Par sa forme élancée, par la taille relativement grande des polypes

dépourvus de calices véritables et insérés directement et isolément sur le rachis, en ne laissant à nu qu'une étroite bande ventrale, le Pennatulidé décrit ci-dessus se range dans la famille des *Kophobelemnoidae* Kölliker. Il rappelle par sa physionomie le genre *Kophobelemnon* Asbjörnsen⁽¹⁾, type de la famille; l'absence de spicules dans les tentacules le rapproche davantage du genre *Sclerobelemnion* Kölliker⁽²⁾. Mais il diffère nettement de ces deux genres :

1° Par la forme de ses spicules qui sont en quelque sorte intermédiaires entre les baguettes grêles des *Kophobelemnon* et les plaques courtes à contour anguleux, à surface fréquemment verruqueuse des *Sclerobelemnion*;

2° Par les caractères des tentacules, dont les pinnules sont beaucoup plus courtes que dans les deux genres ci-dessus mentionnés;

3° Et surtout par le nombre beaucoup plus restreint des siphonozoïdes qui, par contre, paraissent être individuellement plus développés.

Nous proposons de fonder pour ce Pennatulidé du golfe de Tadjourah le genre *Mesobelemnion*, qui sera ainsi caractérisé :

Polypes sans calices insérés sur toute la surface du rachis, sauf sur une étroite bande ventrale, sans former de séries longitudinales ou transversales, à tentacules courts munis de pinnules peu développées, dépourvus de spicules. Siphonozoïdes peu nombreux disséminés sur les faces dorsale, ventrale et latérales, entre les polypes et de plus en plus rares vers la base du rachis. Pédoncule légèrement renflé à sa base. Axe de la colonie formé par une ligelle imprégnée de calcaire, à section circulaire, se recourbant vers le sommet à sa partie inférieure. Corpuscules calcaires de formes diverses clairsemés dans le tégument à la base du pédoncule, plus abondants dans le rachis, particulièrement autour des siphonozoïdes et dans la région basilaire des polypes.

L'espèce type de ce nouveau genre sera le *Mesobelemnion gracile* nov. sp.

SUR LES PENNATULIDÉS

DE LA FAMILLE DES KOPHOBELEMNONIDÆ KÖLLIKER.

PAR M. CH. GRAVIER.

En 1856, Asbjörnsen fonda, pour la *Pennatula stelliferu* O. F. Müller⁽³⁾, le genre *Kophobelemnon*⁽⁴⁾ qu'il caractérisa ainsi :

Polyparium liberum, carnosum, spiculis calcareis farctum; rachis clavifor-

(1) ASBJÖRNSSEN, *Fauna littoralis Norvegiae*, fasc. II, 1856, p. 81.

(2) A. KÖLLIKER, Anatomisch-systematische Beschreibung der Alcyonarien, *Abhandl. Senck. Naturf. Gesellsch.*, 8^{er} Bd, 1872, p. 131, pl. XXI, fig. 184 et 185.

(3) O. F. MÜLLER, *Zoologia Danica*, vol. I, p. 44. — *Zool. Dan. Prodr.*, n° 3076.

(4) ASBJÖRNSSEN, *Fauna littoralis Norvegiae*, fasc. II, 1856, p. 81.